

## Allocution prononcée par le colonel (er) MICHEL, président des Anciens TDM de Drôme et Ardèche lors de la cérémonie à la mémoire des 4 soldats français tués en AFGHANISTAN entre le 7 et le 12 août 2011.

Carré Militaire du cimetière de Bourg-lès-Valence le 19 août 2011.

*Merci au Souvenir-Français de la Drôme, à l'initiative d'Yves GUILLOUD, d'organiser une cérémonie d'hommage pour chaque soldat français disparu en opération.*

*Merci aux associations patriotiques qui ont répondu à cet appel. Ainsi elles montrent la solidarité du Monde Combattant avec ses soldats.*

*Merci aux élus de toutes sensibilités politiques qui ont bien compris le sens de cette manifestation et qui s'y sont associés.*

*Merci aux autorités militaires de la garnison de soutenir notre démarche par leur présence.*

*Merci enfin à tous ceux qui sont là ce matin pour témoigner leur reconnaissance à nos soldats qui ont donné leur vie pour la France.*

\*\*\*

Une nouvelle fois nous-nous retrouvons donc rassemblés dans ce carré militaire du cimetière de Bourg-lès-Valence pour saluer la mémoire de 4 soldats morts au combat du fait de l'ennemi ou des aléas du combat.

Chaque disparition de l'un de nos hommes est cruellement ressentie. Mais aujourd'hui, c'est un peu particulier. Ils sont 4 tombés en une dizaine de jours. Parmi eux 2 n'étaient pas français de souche, mais avaient fait le choix de servir notre pays au titre de la Légion étrangère : un Népalais et un Sud-Africain. Ils ont par leur sacrifice, montré que la vieille devise selon laquelle dans la Légion on n'est pas **français par le sang reçu, mais par le sang versé** était toujours d'actualité. Le 3<sup>e</sup> était originaire des Comores, ancienne colonie française devenue département, Le 4<sup>e</sup> était lui un Français de souche. Il représentait l'exemple de la réussite professionnelle et sociale que proposent les armées à ceux qui le méritent. Engagé comme simple soldat il était devenu officier grâce à ses qualités et à son travail.

Tous avaient été envoyés en mission en AFGHANISTAN, sur décision des dirigeants de notre pays, au sein de la Force Internationale d'Assistance à la Sécurité (FIAS) mandatée par l'ONU pour permettre le rétablissement de la paix dans ce pays.

Leur disparition porte à 74, le nombre de soldats tous grades, armes et armées confondus, tombés au champ d'honneur en AFGHANISTAN depuis le début de l'intervention en 2001, mais surtout 22 depuis le début de l'année et 11 depuis le début du mois.



## Voici brièvement résumé le parcours de ces soldats :

Le caporal Kisan Bahadur **Thapa**, d'origine népalaise, était âgé de 30 ans. Il servait dans la Légion et au 2<sup>e</sup> REP de Calvi depuis 2008. Il était en Afghanistan depuis le mois de juillet 2011 dans le cadre de l'opération PAMIR auprès du groupement tactique interarmes (GTIA) mit sur pied par le 152<sup>e</sup> RI. Le dimanche 7 août 2011 vers 9 heures 30 locale, il est engagé avec son équipe dans la fouille d'une position à proximité de la vallée de Tagab, dans la province de Kapisa aux côtés des forces de sécurité afghanes. Alors que la fouille s'achevait et que le désengagement de sa compagnie était amorcé, des éléments ont été pris à partie par un groupe d'insurgés. Le caporal Kisan Bahadur Thapa a été mortellement blessé au cours de cet accrochage qui a coûté également la vie au légionnaire-parachutiste Gerhardus Jansen et en a blessé 5 autres dont 2 graves.

Le légionnaire-parachutiste de 1<sup>ère</sup> classe Gerhardus **Jansen** était âgé de 24 ans. D'origine sud-africaine, il avait rejoint la Légion étrangère en mai 2008. Il avait effectué ses classes au 4<sup>e</sup> RE, puis avait été affecté à Calvi au 2<sup>e</sup> REP, en août 2008. Il avait été spécialisé comme aide-tireur antichar moyenne portée. Il avait servi à Djibouti en 2009 en mission de courte durée, puis pendant six mois en Afghanistan, en 2009-2010. Il avait commencé son deuxième mandat en Afghanistan au début du mois dernier.

Le caporal-chef Facrou **Housseini-Ali** était né à CHOUAMI dans les Comores. Il était âgé de 32 ans. Engagé au 19<sup>e</sup> régiment du génie de Besançon depuis 2001, il avait été projeté en mission extérieure en Guyane (2002), en Côte d'Ivoire (2004 et 2010), au Kosovo (2006 et 2008), et en Polynésie (2007). Déployé en Afghanistan depuis le 13 juin 2011 comme chef d'agrès de combat du génie, il a été tué alors qu'il effectuait une opération de liaison dans un convoi de 4 véhicules de l'avant blindé (VAB) à sept kilomètres au sud de la vallée de TAGAB en Kapisa. Son VAB a été touché par un engin explosif improvisé ; cette explosion a blessé quatre autres militaires du 19<sup>e</sup> RG, rapidement évacués par hélicoptère vers l'hôpital militaire français de Kaia à Kaboul. Un hélicoptère français d'attaque (Tigre) et un chasseur américain (F15) ont été engagés pour couvrir le désengagement des blessés. Tout au long de sa carrière militaire, Facrou Housseini-Ali se sera fait remarquer par ses supérieurs par sa disponibilité, son enthousiasme et son fort investissement dans la réalisation des missions confiées, sa rigueur et son esprit de camaraderie. Il était père de deux enfants de 1 an et 7 ans.

Le lieutenant Camille **Levrel** était âgé de 36 ans. Il s'était engagé en tant que militaire du rang au 1<sup>er</sup> régiment d'infanterie de Sarrebourg (1<sup>er</sup> RI) en 1996. Extrêmement motivé et montrant en permanence un sérieux et un grand professionnalisme, il est choisi en 2000, pour suivre la formation de sous-officier semi-direct à Saint-Maixent... En 2008, il présente le concours des officiers d'active des écoles d'armes (OAEA), qu'il réussit brillamment. Durant ses 14 années de service, le lieutenant Levrel a été affecté successivement au 1<sup>er</sup> RI, au bataillon de chasseurs de Saargemünd en Allemagne, et au 152<sup>e</sup> RI. Il est projeté à Mayotte en 1997, en Nouvelle-Calédonie en 1999, au Kosovo en 2001, en Afghanistan en 2002 et au Tchad en 2004. Déployé en Afghanistan depuis le 31 mai 2011 dans le cadre de l'opération « PAMIR », au sein du groupement constitué par le 152<sup>e</sup> RI, le lieutenant Camille Levrel a été tué par un tir isolé d'un insurgé le dimanche 14 août 2011 au cours d'une mission d'appui à l'armée nationale afghane lors d'une opération de fouille, dans le sud de la Kapisa, au nord-est de Kaboul. Il était âgé de 36 ans, marié et père de 3 enfants.

Ces événements tragiques ont touché nos concitoyens et les différents médias les ont largement relatés. Un hommage solennel a été rendu à ces soldats par la République aux Invalides le haut lieu des grands moments heureux ou malheureux des soldats.

Les convois funéraires, notamment pour les légionnaires, encadrés par les motards de la Garde républicaine, ont descendu les Champs-Élysées, salués par des associations d'anciens combattants et par des anonymes.

Chacun des soldats a reçu dans son régiment à Calvi le 12 août, à Besançon et à Colmar le 18 avril, l'hommage de ses frères d'armes et des autorités.

Tous ont été promus au grade supérieur à titre posthume et décorés.

\*\*\*



Nous n'avons pas la prétention ici de refaire les cérémonies officielles qui ont eu lieu, mais nous voulons témoigner au grand jour, devant nos concitoyens, souvent indifférents ou critiques sur l'action de nos troupes en AFGHANISTAN, de notre respect pour le sacrifice consenti par ces jeunes hommes, mandatés par notre pays.

À plusieurs reprises, nous nous sommes interrogés sur le sens à donner à ces sacrifices. À cela le Président de la République a répondu, il y a quelques semaines, sans ambiguïté devant les corps de 7 de nos soldats lors d'une cérémonie d'hommage national aux Invalides. C'est une réponse à la question de fond que se posent tous les soldats engagés en opération, celle du sens à donner à leur action, à leur sacrifice potentiel et à la valeur d'exemple de celui-ci.

**« L'armée française, c'est l'affirmation par le peuple français de sa volonté de demeurer libre et de ne devenir l'esclave de quiconque. L'armée française, ce n'est pas seulement un instrument parmi d'autres d'une politique. C'est l'expression la plus achevée de la continuité de la nation française dans l'histoire. »**

Cela les militaires l'ont compris depuis longtemps. Mais probablement pas la grande majorité de nos concitoyens et il était bon que cela soit rappelé. Voilà la valeur d'exemple que nous voulons voir reconnaître et qui a été solennellement réaffirmée.

Mais passée l'émotion, nous savons que l'actualité orientera nos concitoyens vers d'autres centres d'intérêt et le militaire se retrouvera seul devant ses engagements.

C'est pour cela qu'une fois de plus, nous demandons avec insistance, l'instauration d'une journée nationale du souvenir, un « Memorial Day » à la française, le 11 novembre pour honorer tous les soldats qui ont donné leur vie pour la France et notamment ceux des missions extérieures jusqu'à présent les grands oubliés de notre pays.

L'initiative de créer, à Paris, un mémorial à la mémoire de tous les soldats disparus en mission extérieure, semble se préciser. Ce serait, si elle se réalise, une première réponse à notre attente.

C'est pour cela enfin que la démarche généreuse d'hommage, entreprise par Yves GUILLOUD, relayée par un nombre de plus en plus important, d'associations patriotiques, doit être encouragée et poursuivie. Elle a le mérite d'interpeller localement, même au milieu des vacances estivales, nos concitoyens.

Nous espérons surtout que ces derniers événements et le sacrifice de nos hommes, ne sera pas vain et qu'il permettra vraiment le retour de la paix et l'instauration d'un état de droit en AFGHANISTAN.

À leurs familles éprouvées par ces drames successifs, à leurs compagnons d'arme, toujours engagés sur le théâtre afghan, nous présentons nos sincères condoléances et nous les assurons de toute notre solidarité.

Nous avons une pensée pour les 9 blessés de ces derniers jours, marqués à vie dans leur chair, dont on parle trop rarement. Nous leur souhaitons un rapide et si possible, complet rétablissement.

***Vive l'Armée française et vive la France !***